

## Pourquoi l'AGE de Lille reste à l'UNEF

(texte adopté le 26 mai 1999)

### Regroupons l'opposition syndicale au corporatisme dans un réseau interne à l'UNEF

Considérant que l'UNEF est devenu un syndicat d'accompagnement des réformes du gouvernement, que la situation ne cesse de se dégrader, nous conduisant vers de plus en plus de corporatisme, que nous sommes résolument contre le réformisme et que nous nous prononçons pour un syndicalisme de lutte, anticapitaliste, une question se pose à toutes les AGE qui sont encore affiliées à l'Union Nationale: Que faire?

Des AGE de l'UNEF — Limoges en tête — viennent de nous quitter et nous entendons de plus en plus de voix s'exprimer en faveur de la scission. Cependant, nous pensons quant à nous que **nous ne devons pas quitter l'UNEF aujourd'hui.**

1. Quitter l'UNEF aujourd'hui revient à laisser le syndicat aux mains du Bureau National. Cela leur servirait d'autant plus que nous sommes dans un contexte d'« unification syndicale » avec l'UNEF-ID. Par notre opposition farouche à ces manœuvres de réunification, nous sommes une épine dans le pied de la direction nationale: ils se frotteront les mains si nous partons aujourd'hui. A ce propos, il suffit de rappeler la totale indifférence du BN lorsque les camarades de Limoges annoncèrent leur départ et quittèrent la salle du Congrès de Pantin, comme si le départ d'une des plus importantes AGE de l'UNEF n'était qu'une péripétie!. Et la motion de Paris IV demandant que le Congrès, dans un souci unitaire, s'engage à ne pas créer un nouveau syndicat contre l'AGE de Limoges a été repoussée avec dédain par la direction nationale!
2. Quitter l'UNEF aujourd'hui ne nous rendrait nullement service car il est un peu rapide de dire que toutes les AGE en opposition partagent vraiment sur le fond les mêmes options syndicales. Avant de décréter la grande union de toute "l'oppo" dans un nouveau syndicat "de lutte"... "de transformation sociale"... etc..., commençons à apprendre à travailler ensemble et forgeons pas à pas nos positions syndicales alternatives. Il est plus facile de réaliser notre "unité" **contre** le BN que **pour** un projet syndical anticapitaliste. L'Histoire montre que les rassemblements trop rapidement constitués se brisent au premier coup de vent.
3. Il est possible de rassembler d'autres syndicalistes, d'autres AGE sur nos positions. Il n'est pas vrai que les "camps" sont définitivement délimités et que nous sommes condamnés à être éternellement minoritaires. Déjà dans le passé — et encore au congrès de Pantin — on a pu voir des camarades hésitants, qui pouvaient basculer vers nos positions et qui parfois ont basculé. C'est d'autant plus vrai aujourd'hui que le pouvoir de conviction du BN est devenu assez faible. Elle est bien loin l'époque où le BN contrôlait toute l'organisation avec des relais sûrs dans les AGE. Quitter l'UNEF serait une erreur tactique.

### Construire le réseau

Nous devons rester à l'UNEF, mais nous devons nous organiser dans un "réseau" interne. Ce "réseau" a pour objectif fondamental de jeter les bases de la reconstruction d'un syndicat de lutte, anticapitaliste, c'est-à-dire également de jeter les bases de la constitution d'une nouvelle direction nationale de l'UNEF. Il ne s'agit pas d'un simple regroupement de "l'oppo": ce "réseau" doit avoir un contenu précis.

Il ne s'agit pas non plus d'un simple regroupement visant à "préparer la scission", mais bien d'un regroupement dont l'objectif est d'arracher la direction nationale des mains des corporatistes. Mais il doit être clair que la "prise du pouvoir" doit signifier la victoire de nos idées dans le syndicat et non un vulgaire putsch: diriger le syndicat est l'aboutissement de tout un processus. Il est peut-être tard pour lancer aujourd'hui ce processus, mais cela vaut malgré tout le coup car, quoiqu'il arrive, nous préparons l'avenir. Ainsi, si nous nous faisons exclure (ce qui est envisageable en cas de réunification, ou si nous sommes à deux doigts d'arriver à nos fins), nous serons plus forts pour rebâtir quelque chose si nous avons d'abord appris à travailler en réseau avec toutes les AGE sur les mêmes positions. Avant de décréter que la bataille est perdue d'avance, menons la bataille!

Certains camarades objectent que "ça ne sert à rien de prendre le pouvoir". Mais certains de ces camarades veulent un "nouveau syndicat" dans lequel pourtant ils tiendront la direction... comprenez qui pourra! En fait, ne sont-ils pas simplement défaitistes ?

Par contre, d'autres camarades qui font la même réflexion affirment vouloir rester à l'UNEF: mais alors, si on n'envisage pas de lutter pour que nos positions deviennent majoritaires, c'est qu'on "joue" simplement à l'opposition, ou bien qu'on se fout des enjeux nationaux et qu'on se contente d'un localisme néo-corporatiste!

Par ailleurs, précisons: si ce "réseau" est interne, c'est que créer un réseau externe signifierait qu'on envisage de scissionner et de fonder un nouveau syndicat avec les sections syndicales non-membres de l'UNEF qui appartiendraient à ce réseau externe; ce serait contradictoire avec notre volonté de mener la bataille pour gagner la majorité de l'UNEF aux positions du syndicalisme de lutte anticapitaliste. Mais ceci ne veut pas dire que nous nous opposons à des rencontres intersyndicales. Bien au contraire: nous sommes ouverts à la discussion et aux actions communes avec d'autres syndicats de lutte afin de donner plus d'ampleur aux luttes.

D'autre part, si de fait le « réseau » est une tendance syndicale (ou une fraction syndicale pour ceux qui préfèrent ce terme), il importe sur le fait que **nous ne demandons pas le droit de tendance**. En effet, nous ne concevons pas la lutte dans l'UNEF comme une lutte parlementaire entre tendances constituées qui se répondent, mais comme une lutte de classe dont l'enjeu est la vie ou la mort du syndicat comme organisation anticapitaliste. Il est inconcevable de demander au BN le droit de s'exprimer. Ce droit, nous le prenons. Être reconnu comme tendance par les corporatistes du BN signifierait jouer à l'opposition de sa majesté.

### **Comment mettre en place le réseau.**

En tout premier lieu, il faut absolument que chaque AGE, association ou militant voulant faire partie du réseau soit en accord avec la plate-forme minimale de celui-ci, dans le sens où le réseau doit, pour réussir, reposer sur des bases saines.

#### Premiers objectifs du réseau:

1. Il faudra élaborer des textes communs liés à l'actualité des luttes afin que le réseau ait ses propres textes dénonçant les agressions que nous subissons.
2. Il faudra, également, se réunir régulièrement dans le cadre de séminaires de travail dont le premier objectif sera de compléter la plate-forme commune.
3. Enfin, il faudra créer un bulletin d'information interne afin de mettre au courant chaque militant du réseau de nos dernières activités (luttes, travaux du réseau, renseignement sur les attaques dont les travailleurs, y compris les étudiants, font l'objet...).